

RECIT

VERITABLE

DES NOUVELLES

DE PARIS,

Contenant plusieurs belles particularitez.

*Ensemble la marche du Cardinal
Mazarin.*



A TOLOUSE,

Par FR. BOUDE, Imprimeur, deuant le Col-
lege des PP. de la Compagnie de Iesus.

Souste la coppie imprimée à Paris.

RECIT
VERITABLE

DES NOUVELLES
DE PARIS

Contenant plusieurs belles particularitez
Ressemble la marche du Cardinal
Maximilien



A TOULOUSE
Par M. Boudier, Imprimeur, chez le Col-
lege des PP. de la Compagnie de Jesus.

Seul et unique la copie imprimée à Paris.



De Paris le 15. Avril 1651.

LEVRS Majestez ayans continué toute la semaine Sainte leur deuotion en l'Eglise des Fücillans , communierent le iour de Pasques en celle de S. Eustache leur Parroisse , par les mains de leur Curé, comme fit aussi pour la premiere fois Monsieur Frere vnique du Roy, & assisterent le iour entier à tout le seruice qui se fit en cette populeuse Eglise.

Le iour precedant 8. de ce mois , sur les 7. heures du soir Messire Leonor d Estampes de la Maison de Valencey, Archeuesque & Duc de Rheims, & en cette qualité premier Pair de France , mourut d'une longue maladie en sa 63. année, apres auoir remporté l'estime d'un tres-bon esprit & d'une sage conduite en tous ses emplois, le dernier desquels a esté la presidence de l'Assemblée du Clergé n'agueres tenuë en cette ville.

L'onzième , toute cette Assemblée du Clergé fut conduite à l'audiance de Leurs Majestez par les Grand Maistre & Maistre des ceremonies , & présentée par le sieur du

Messis Secrétaire d'Etat : où l'Euesque de Comenge, frere du Marechal du Plessy-Praslin, par vn discours également disert & respectueux, remercia Leurs Majestéz de la part de ce premier Ordre du Royaume, des graces & de la protection qu'il a tousiours receuës d'Elles, dont il leur demanda la continuation & l'honneur de receuoir à leur départ les commandemens de Leursdites Majestéz : les assurant de l'iniuolable fidelité & obeïssance que cette Assemblée y apporteroit, comme tous bons sujets y estoient tenus.

Le 12. le Roy & Monsieur Frere unique de Sa Majesté furent à la chasse au bois de Bologne : où se trouuerent aussi les Ducs de Vendosme & de Mercœur, les Comte & Prince d'Harcour, les Marechaux de Ville-roy Gouverneur de Sa Majesté, & du Plessy-Praslin Gouverneur de Monsieur Frere unique du Roy, & plusieurs autres Grands de la Cour.

Le 13. l'Assemblée du Clergé se separa dès le matin apres la Messe dite par l'Archeuesque d'Ambrun, demeuré seul President d'icelle par le decez de l'Archeuesque de Rheims: ledit Archeuesque d'Ambrun ayant

fait vne fort belle harangue à la Compagnie pour la closture de cette Assemblée.

Le bruit courant que le changement arriué aux Seaux depuis le 3. de ce mois, cauſoit quelque mécontentement en Cour: Le Premier President alla le 13. trouuer la Reyne, laquelle pour la grande eſtime que Sa Maieſté fait de ſon conſeil, luy ayant demandé ſon aduiſ ſur cette occurrence, il luy dit que comme Elle luy auoit fait vne grace en luy donnant la Garde des Seaux de France, il luy en demandoit vne ſeconde, qui eſtoit qu'Elle agreaſt qu'il les luy rendit, & qu'il en fut deſchargé, dans la connoiſſance qu'il auoit qu'en cette occurrence il ſeruoit tres-vtilement le Roy & l'Eſtat par cette démiſſion volontaire, continuant, comme il feroit ſes ſeruices en ſa charge de premier Premier President du Parlement: Ce qu'ayant fait agréer à la Reyne, il luy remit à l'heure meſme les Seaux: lors de laquelle remiſe, Sa Maieſté voyant que la magnanimité de ce grand homme le priuoit de cette reconnoiſſance qu'Elle auoit deſtinée à ſes anciēſ ſeruices, Sadite Maieſté luy offrit pluſieurs autres recompenſes, auxquelles il ne ſe montra pas moins inflexible, declarant qu'il n'en

vouloit point trouuer d'autre que dans les assurances qu'il voyoit des bonnes graces de Leurs Majestez, ausquelles il ne donneroit iamais d'occasion de douter de son zele & entiere affection à leur seruice.

Sur le soir du mesme iour, Son Altesse Royale, Mademoiselle, les Princes de Condé & de Conry, les Ducs de Longueville, de Beaufort & de Joyeuse, le Cheualier de Guyse & plusieurs autres Grands de cette Cour, estans venus voir leurs Majestez, Elles leur firent vn si fauorable accueil, que ceux qui eussent peu conceuoir de la froideur entr'eux pour l'absence de quelques iours, eussent bien changé d'auis, entrans en admiration de leurs caresses, & ces courtes absences auantageusement réparées par la longueur de Leurs conferences: celles qu'eurent lors Leurs Majestez, Son Altesse Royale & ledit Prince de Condé ayans duré plus de deux heures: apres lesquelles & la résolution prise sur les affaires plus importantes de l'Estat, ils se retirerēt fort satisfaits, comme le fut tout le reste de la Cour de voir vne si parfaite vnion de la Maison Royale.

Hier, la Reyne ayant mandé le sieur Se-

guier Chancelier de France, Sa Majesté luy
rendit les Seaux.

De Liège, le 3 Avril 1651

Le 30 du passé, le Cardinal Mazarin arriva à
Huy avec son neveu & ses deux nièces, es-
cortez, de la part de l'Archiduc Léopold, par
D. Antonio Pimentel Gouverneur de Nieu-
port: & de celle du Duc Charles de Lorrain-
ne, par vn de ses Colonels, accompagnez de
cent cavaliers: auquel lieu ce Cardinal s'es-
tant arresté tout le iour du 31. le lendemain
il en partit par terre, conduit par vne nou-
uelle escorte de 150. Croates, vne partie de
son train avec le bagage s'estant embarquée
sur la Meuse, pour continuer sa route par
Viset vers Bonne: à son passage sur cette ri-
uiere-là deuant cette Ville, les Députez de
nostre Cathédrale le furent complimenter
dans son batteau, tandis que la Bourgeoisie
borda la riuiere: le canon de la Citadelle
ayant esté tiré à son arrivée.

F I N.

guit Chancelier de France, de Meilleurs
l'ordre les deux

De l'Église, les deux
Le 30 du passé, le Cardinal de Lorraine
Hay avec son neveu & les deux autres, et
cours, de la part des Archevêques Léopold par
D. Antonio l'Inimitable Gouverneur de l'Espe
port, & de celle du Duc & parles de l'Espe
ne par un de ses Colonels accompagnés de
cous cavaliers : auquel lieu ce Cardinal s'es
tant arrêté tout le jour du 31 de l'indemai
il en parla par terre, & pendant par un non
velle élection de 1501. Et parles, & parles de
son train avec le bagage s'estant emparés
sur la Monté, pour continuer la route par
Viller vers l'Espe par son passage en cette
niece la route & cette Ville, les Députés de
notre Cathédrale le firent complimenter
dans son chemin, & lui firent la bienvenue
par la route, & le canon de la Cathédrale
syndiqué avec la sonnerie.

F I N